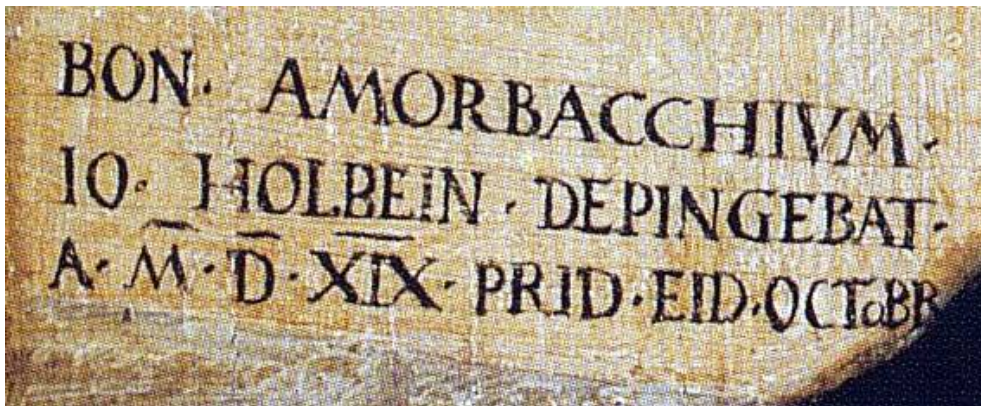


I/ QUESTIONS DE CULTURE GENERALE

1. Voici l'épigraphie d'un tableau de Hans Holbein, sur lequel figure la date à laquelle il a été peint. Retrouvez cette date (mois et année) et transcrivez-la en chiffres arabes.



Octobre 1519

2. Dans quel quart de quel siècle se situe la bataille de Marathon en 490 avant J.-C. ?

Le premier (1<sup>er</sup>) quart du Ve siècle avant JC.

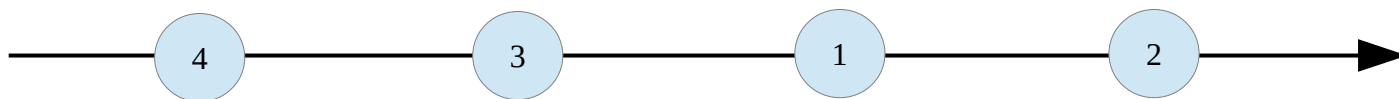
3. Jean-Sébastien Bach, né le 31 mars 1685, dédie *l'Offrande musicale* à Frédéric II de Prusse le 7 juillet 1747.

Quel âge avait-il exactement ce jour-là (en années, mois et jours) ?

62 ans, 3 mois et 7 jours.

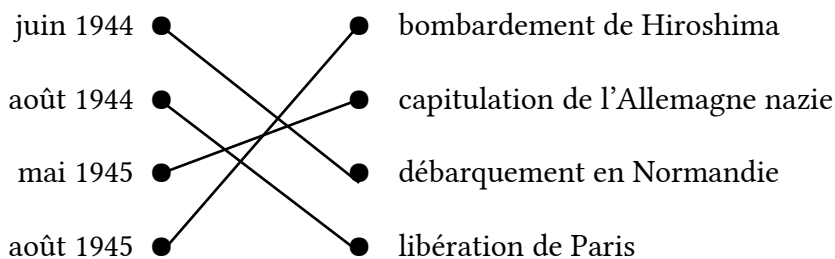
4. Placez sur cette frise dans l'ordre chronologique les dénominations suivantes :

1. Baroque – 2. Romantisme – 3. Renaissance – 4. Gothique

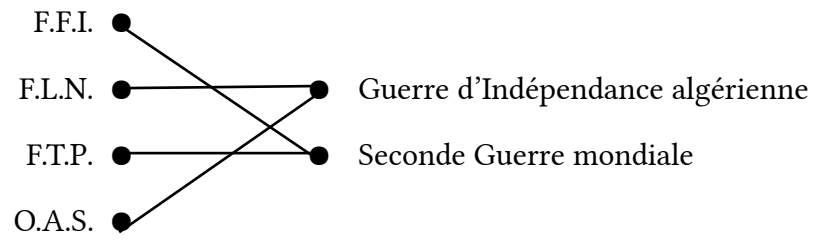


5. De quelle année date la déclaration d'Indépendance des États-Unis ? 4 juillet 1776.

6. Reliez chacun de ces événements à la date qui lui correspond.



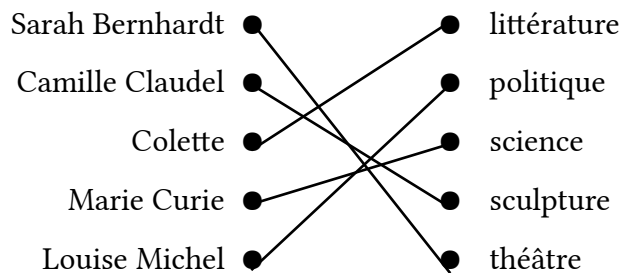
7. Reliez les groupes suivants aux conflits auxquels il ont participé :



8. Parmi les quatre empires ci-dessous, deux ont pris fin au cours de la Première Guerre mondiale. Entourez-les.

Empire du Soleil levant – Empire russe – Empire ottoman – IIIe Reich

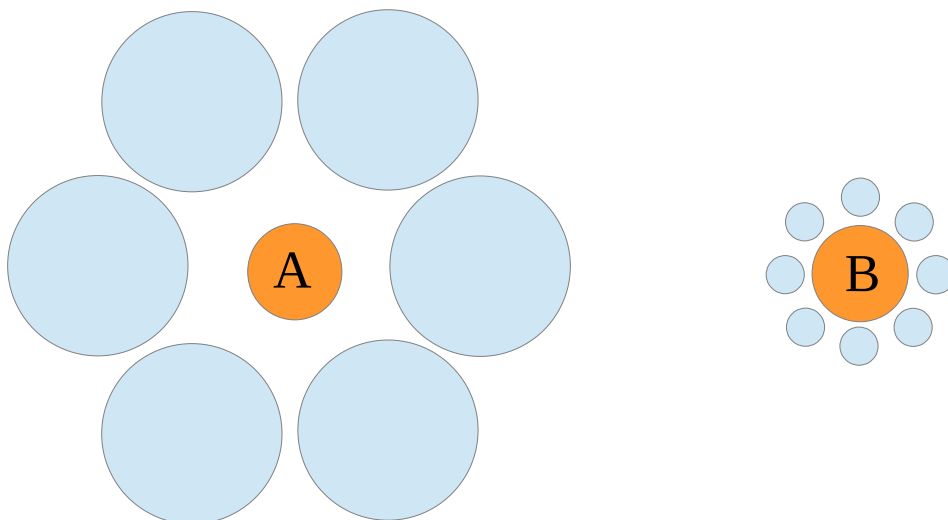
9. Reliez chacune de ces femmes au domaine dans lequel elle s'est illustrée :



10. Dans quelle moitié de quel siècle peut-on situer l'invention de la photographie ?

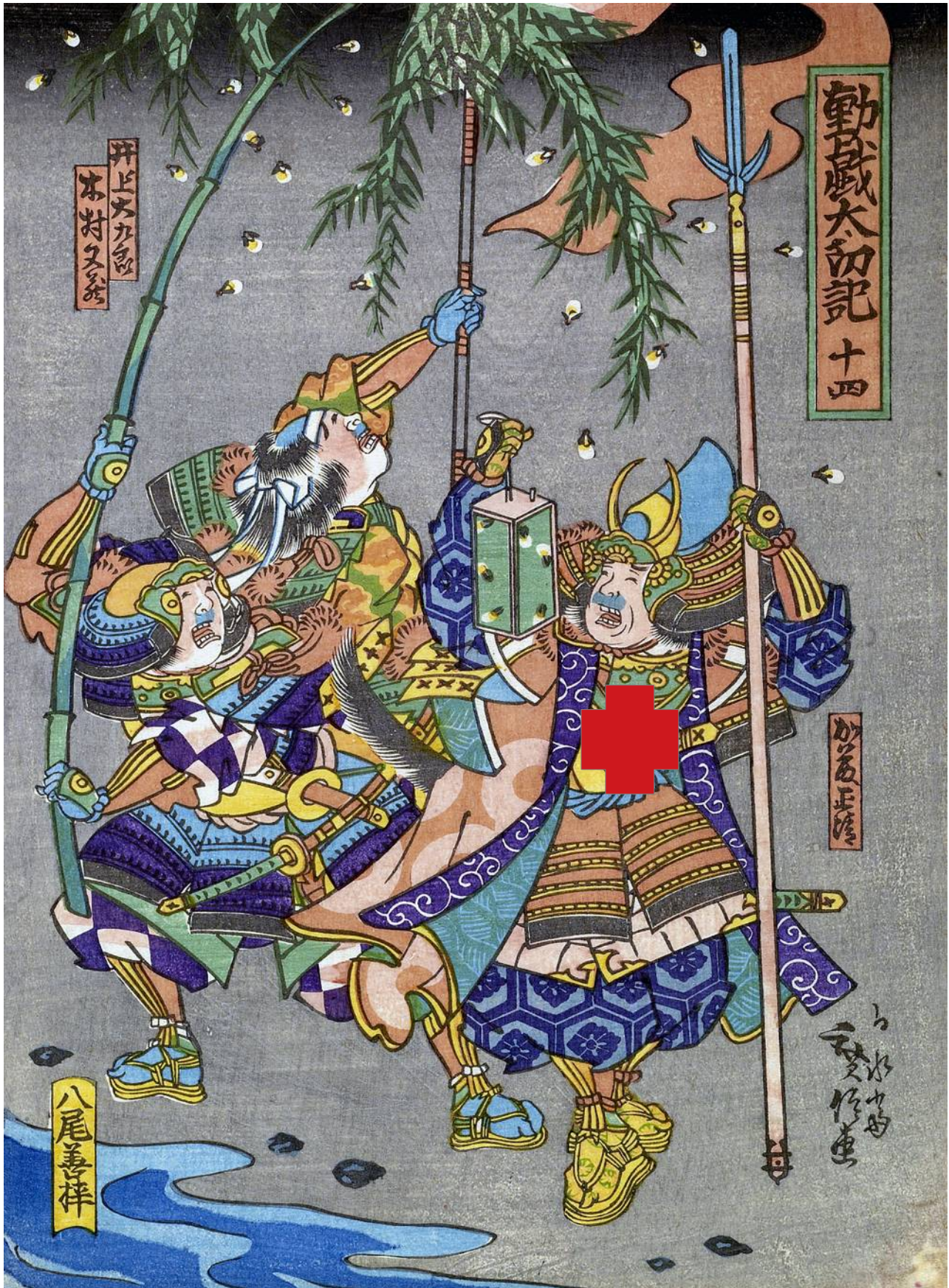
Nicéphore Niepce y a travaillé à partir de 1816, et Louis Daguerre prend le relais après la mort de Niepce en 1833. La date conventionnelle de l'invention de la photographie est celle du 7 janvier [1839](#), jour de la présentation par Arago à l'Académie des sciences du daguerréotype . La photographie a donc été « inventée », avec des améliorations successives, dans **la première moitié du XIXe siècle**.

11. Le cercle A est plus petit que le cercle B.



**faux** : il s'agit d'une illusion d'optique classique.

12. De quel personnage peut-on dire avec certitude qu'il tient son bâton d'une seule main ? Identifiez-le avec une croix rouge.



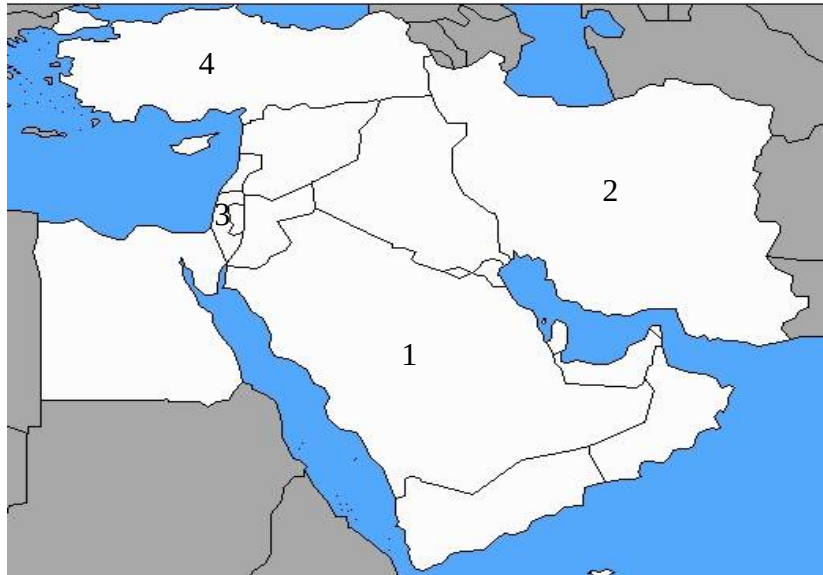
Kinoshita Hironobu – *Dogi taikoki* , n° 14 - vers 1865 – The Walters Art Museum

13. Citez les cinq pays de la rive sud de la Méditerranée.

Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Egypte.

14. Localisez sur la carte les pays suivants, en inscrivant à sa juste place, de manière bien lisible, le numéro qui correspond à chacun d'eux.

1. Arabie saoudite – 2. Iran – 3. Israël – 4. Turquie



15. Classez ces pays selon qu'ils se trouvent dans les hémisphères Nord ou Sud.

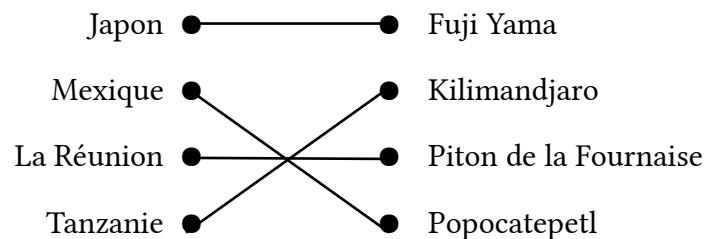
Inde – Mexique – Mali – Argentine – Turquie - Australie

Hémisphère Nord	Hémisphère Sud
Inde – Mexique – Mali - Turquie	Argentine - Australie

16. Dans cette liste, entourez les noms qui correspondent à des archipels.

Chypre – Madagascar – Japon – Indonésie – Haïti

17. Associez à chaque territoire son volcan.



Katsushika Hokusai (1760-1849) - Série d'estampes : *Trente-six vues du mont Fuji* – 1829-1833



18. Entourez lisiblement en rouge le mont Fuji Yama sur chacune des six estampes de la colonne d'extrême-droite dans la planche d'images ci-dessus.

19. Les estampes japonaises sont

**des gravures** (technique de reproduction en nombre à partir d'une matrice unique)

20. On ne trouve cette série de 36 estampes que dans un seul musée au monde.

**faux** (on peut en trouver des dizaines d'exemplaires répartis dans le monde entier).

21. Quel peintre occidental a peint ce tableau manifestement influencé par la mode du « japonisme » ?



**Vincent Van Gogh**

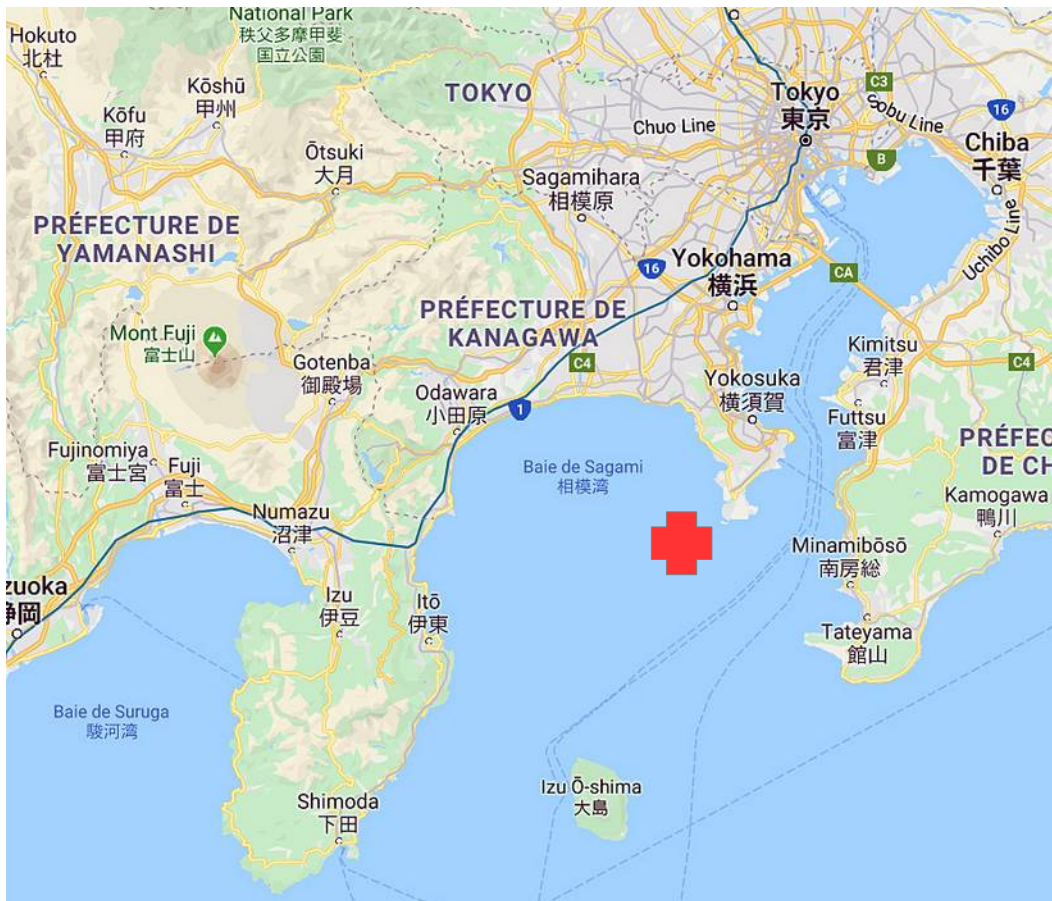
22. Katsushika Hokusai, « Kanagawa oki namiura » (« Sous la grande vague au large de la côte à Kanagawa »), extrait des *Trente-six vues du mont Fuji*

Première vue, estampe, vers 1829-1833 - H. : 24,8 cm ; L. : 37 cm

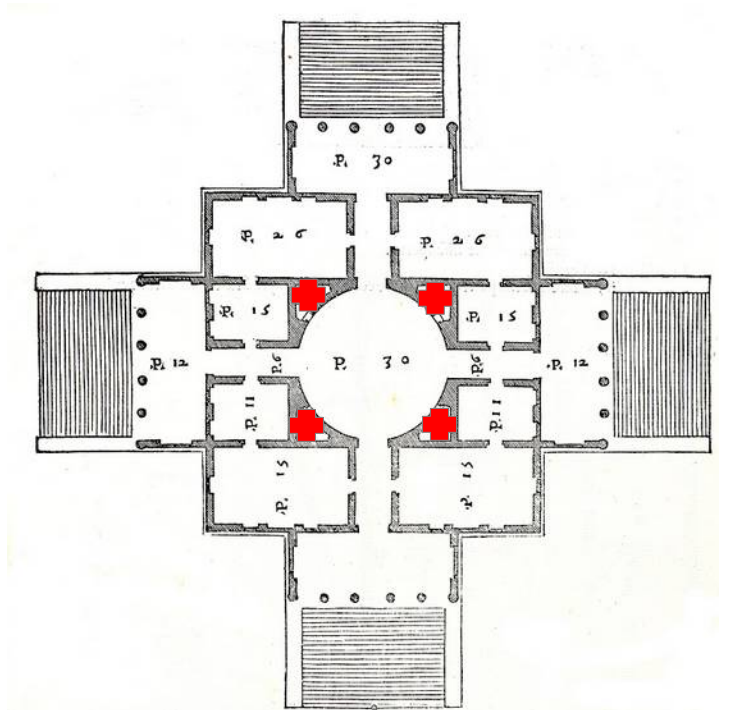
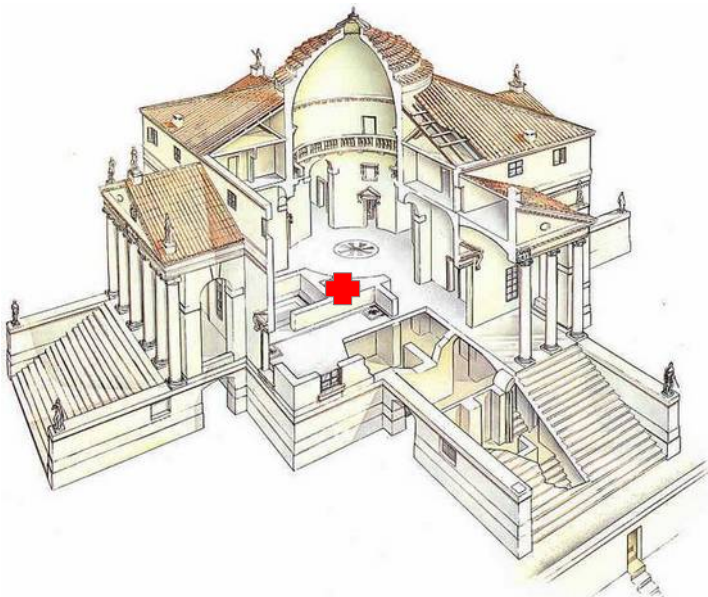


Un commentateur de cette estampe donne les précisions suivantes : « Les esquifs sont des *oshiokuri-bune*, bateaux rapides qui servaient à transporter par mer du poisson des villages de pêcheurs des péninsules d'Izu et de Minamibōsō vers les marchés aux poissons de la baie de Tokyo. Les barques reviennent ici à vide de la capitale : elles sont donc sur le chemin du retour. »

A l'aide de ce renseignement et du titre de l'estampe, tracez une croix sur la carte ci-dessous à l'endroit approximatif de la scène.



Andrea Palladio (1508-1580) - Villa Rotonda (1566-1571) - Près de Vicenza, Italie



23. Le plan de cette villa est en forme de

- croix latine (croix du Christ avec un jambage plus long que l'autre)
- croix grecque**
- croix de Lorraine



24. Les quatre portiques d'entrée ont le même nombre de colonnes. Ils sont

- tétrastyles (4)
- hexastyles (6)
- octostyles (8)

25. Les chapiteaux de ces colonnes sont de style

- dorique
- ionien
- corinthien

26. Combien y a-t-il d'étages habitables dans cette villa ? (Se repérer avec les fenêtres sur la façade.)

- trois

27. Si l'on veut monter du « plan noble » à l'étage supérieur, il faut nécessairement emprunter un escalier. Signalez-le par une croix rouge sur l'élévation en coupe ET sur le plan.

28. Pour édifier cette villa, Palladio s'est inspiré du plan et de l'élévation du Panthéon, un édifice romain du II<sup>e</sup> s. apr. JC. Quels points communs relevez-vous effectivement entre les deux édifices, mais aussi quelles différences ?

#### Points communs

- Présence d'un portique à colonnades pour souligner l'entrée. Fronton triangulaire au-dessus de l'entablement.
- Coupole centrale

#### Différences

- La surface d'habitation de la villa Rotonda est carrée et non pas circulaire comme celle du Panthéon.
- Le plan de la villa Rotonda est en forme de croix grecque, totalement symétrique, avec quatre entrées à portiques et non pas une seule.
- L'intérieur de la villa est aménagé en plusieurs pièces d'habitation, à la différence du Panthéon qui offre un espace unique sous la coupole.
- Le Panthéon était un temple, devenu une église par la suite : Palladio s'est inspiré de son plan antique, mais l'a adapté à un usage privé et laïc.





## II/ DOCUMENT VISUEL

Edouard Manet, *Le déjeuner sur l'herbe*, 1863, huile sur toile, H. : 208 cm ; L. 264,5 cm, Paris, musée d'Orsay.



29. A propos de cette toile, diriez-vous qu'il s'agit de (plusieurs réponses possibles)

- ~~une scène mythologique~~ : justement pas, et c'est bien le problème !
- un portrait de groupe**
- une scène de genre (un déjeuner sur l'herbe à la campagne)**
- un paysage**
- une nature morte (panier et fruits au premier plan)**

30. Le format de la toile ( H. : 208 cm ; L. 264,5 cm) vous semble-t-il conforme aux habitudes académiques ? Justifiez votre réponse.

Selon les codes établis par l'Académie depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, la hiérarchie des genres en peinture voulait que les grands formats soient réservés aux sujets historiques ou mythologiques. Manet rompt donc avec cette tradition, puisqu'il peint une scène composite et réaliste, avec des personnages plus grands que nature.

31. Décrivez rapidement les quatre personnages. Qui peuvent-ils être ? Que font-ils ?

Deux personnages masculins barbus, entièrement vêtus en habits de ville, semblent discuter entre eux, sans prêter beaucoup d'attention aux deux femmes qui les encadrent, l'une à gauche du groupe, entièrement nue, et l'autre à l'arrière-plan, en train de se baigner en chemise blanche. On peut supposer que la femme de gauche vient de s'asseoir après sa baignade : elle regarde fixement le spectateur de la toile d'un air rêveur ou provoquant. Son attitude aussi naturelle et impudique peut faire penser à celle d'une prostituée.

32. Quand il a été découvert au Salon des Refusés de 1863, ce tableau a été violemment critiqué, en particulier pour sa lumière et son rendu de la perspective. Pouvez-vous expliquer pourquoi ?

Si l'on se fie à la masse d'arbres qui devraient surplomber le groupe, il est impossible que la lumière soit aussi unie, sans les ombres que des feuilles devraient dessiner au-dessous d'elles : il s'agit donc manifestement d'une lumière d'atelier. Les personnages ont été peints à l'intérieur. Quant à la perspective, elle semble aussi assez désinvolte : on hésite entre deux lignes d'horizon, l'une à gauche à peu près à la hauteur des têtes des personnages, ce qui suppose un angle de vue frontal, mais une autre, sur les deux tiers du tableau, bien plus haute, au-dessus de la baigneuse, ce qui donne plutôt une plongée sur le groupe. Cette indécision crée un effet d'irréalité, comme si le groupe était posé devant un paysage artificiel, dans lequel il ne s'intègre pas totalement.

33. Comment se fait-il à votre avis que ce tableau de Manet ait été violemment attaqué, alors que *La Naissance de Vénus* d'Alexandre Cabanel, exposée la même année au Salon de 1863, a obtenu un succès considérable ?



Dans le tableau de Cabanel, la chair de Vénus a été qualifiée peu charitablement de « pâte d'amande » par Emile Zola... Bien que sa position de face soit à tout prendre bien plus impudique que celle de la baigneuse de Manet, dont le bras et la jambe gauches cachent une partie de son anatomie, cette Vénus présente une plastique parfaite, sans plis ni graisse. Et surtout, elle a le mérite d'afficher sa totale irréalité, puisqu'il s'agit d'une figure mythologique. Tant qu'on s'en tient à cette fiction hypocrite de déesses grecques ou d'odalisques orientales, l'esprit bourgeois des spectateurs ne s'offusque pas. Au contraire, la baigneuse nue de Manet est bien trop réaliste et affiche ce qu'elle est : une femme nue et provocatrice, puisqu'elle fixe le spectateur dans les yeux, comme pour l'inviter à entrer à son tour dans le tableau, pas du tout gênée de se trouver entre deux hommes habillés, comme pourrait le faire une prostituée.



